

Zeitschrift: Schweizerische Bauzeitung
Herausgeber: Verlags-AG der akademischen technischen Vereine
Band: 71/72 (1918)
Heft: 13

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

besoins nouveaux, nous avons eu recours au procédé normal de la conception rationnelle et conséquente.

Chaque objet nouvellement inventé — de quelque espèce qu'il fût — s'est présenté, à son origine, sous cet aspect *neutre et parfait* — ou *parfaitement neutre*. Des syles à l'empoule électrique (ou quelqu'autre forme inédite encore plus récente) la série est ininterrompue: la pyramide, le mégaron, la cathédrale, la mosquée, les gigantesques constructions métallurgiques: les ponts, les halles, les transatlantiques et les constructions récentes en ciment armé!

Il s'est accumulé ainsi, depuis l'aurore de l'humanité, un monde de formes pures et parfaites; mais la liste de celles qui se sont conservées dans leur pureté et leur aspect original est restreinte, la fantaisie et l'ornementation ayant accompli au cours des siècles leur œuvre de corruption dans une mesure catastrophale.

Les métiers et les industries populaires nous ont bien conservé quelques outils et des ustensiles dans leur pureté primitive; les paysans: des pelles, des chariots, des écuelles et des instruments aratoires que la sensibilité d'une exécution poursuivant l'adaptation la plus parfaite a transformés en merveilles; la construction en bois et la charpenterie rustique nous offrent, dans maintes contrées, des exemples en lesquels se manifeste d'une façon frappante et admirable le résultat de la conception rationnelle et conséquente! Tous ces objets constituent un enseignement autant qu'un appel à notre conscience et à la moralité dont nous nous sommes écartés. (à suivre)

† Antoine Hotz. 1843—1918.

La „Schweizerische Bauzeitung“ a demandé à la section de Neuchâtel de la Société suisse des ingénieurs et des architectes et celle-ci a demandé à un ami du défunt une notice nécrologique sur Antoine Hotz, ingénieur cantonal de l'Etat de Neuchâtel, président honoraire de la section de Neuchâtel.

L'instant où nous naissons est un pas vers la mort.
(Voltaire, fête de Bellebat).

En ces temps tragiques que nous vivons, lorsque chaque jour des centaines, voire des milliers d'hommes jeunes et valides tombent sur les champs de bataille, il semble que la disparition d'un homme âgé, enlevé naturellement à l'affection des siens et de ses amis, soit un événement insignifiant, tel que celui d'une goutte d'eau tombant dans l'océan. Cependant il est écrit: „Il ne tombe pas un passereau à terre sans la volonté de votre Père“; les sinistres émouvants qui surviennent chaque jour ne peuvent pourtant pas nous détourner complètement des faits qui nous touchent de près.

Si chaque individu a un rôle à remplir ici-bas, Antoine Hotz a eu celui du serviteur utile qui a accompli plus que les commandements. Ce fut surtout un homme pacifique et bon. Quel plus bel éloge peut-on faire de ce citoyen, quelle palme plus belle pouvons-nous déposer sur cette tombe fermée depuis quelques jours!

Serviteur de l'Etat, il sut faire aimer le service des Ponts et Chaussées qu'il dirigeait; homme de devoir, il eut la confiance de ses chefs, sa bonté lui valut l'affection de ses subordonnés. Et nous qui l'avons connu tant d'années, qui l'avons aimé en raisons de ses précieuses qualités, et de la sérénité de son âme, nous conservons de cet excellent confrère un souvenir affectueux.

Ses relations parmi les membres de la Société des ingénieurs et des architectes étaient fort étendues; assidu aux réunions de

délégués et aux assemblées générales, il payait toujours de sa personne, ne craignant ni la fatigue, ni le travail.

Il fut depuis 1892 président de la Section neuchâteloise, et lorsqu'en 1917 il voulut absolument céder sa place à un confrère plus jeune, la section n'accepta pas ce désistement: elle le nomma président honoraire. Nous avons tous conservé un agréable souvenir de la petite fête donnée en son honneur le 20 février 1917, où vieux et jeunes membres apportèrent à leur président le dernier hommage de leur affection.

Antoine Hotz, originaire de Neuchâtel, où il naquit le 25 décembre 1843, fut élève à l'Ecole polytechnique fédérale de 1861 à 1864, ingénieur chez Ott & Cie. à Berne de 1864 à 1868, ingénieur de la société de construction Wieland-Gubser & Cie., de l'atelier de construction de ponts à Wil (construction des ponts de la ligne du Toggenbourg et de la ligne Kaschau-Oderberg en Hongrie, construction du pont sur l'Aar près de Brugg, etc.)

Revenu à Neuchâtel en 1875, il s'occupait d'entreprises et de constructions; c'est lui qui fut à la tête de la mise à exécution d'une grande œuvre décidée par la Municipalité de Neuchâtel, c'est-à-dire de l'enlèvement du Crêt-Taconnet, colline hauterivienne, et du transport des matériaux destinés au comblement de la rive du lac à l'est de la ville, sur une surface de plus de cent mille mètres carrés. C'est sur ce rivage que furent créés une avenue, quatre rues, deux squares, un quai superbe, un jardin

public, que furent construits 61 maisons à loyers et villas, trois édifices publics, trois établissements de bains.

Antoine Hotz est entré au service de l'Etat de Neuchâtel comme ingénieur cantonal le 12 février 1885. Il est mort le 8 mars 1918, après quelques semaines d'une maladie qui l'avait saisi en pleine activité. Ce qu'il fut comme serviteur de l'Etat, comment il s'acquitta de sa tâche pendant 32 années de labeur consciencieux, soutenu, irréprochable, son directeur M. Henri Calame, conseiller d'Etat, chef du département des Travaux publics, l'a dit devant la tombe ouverte dans une affectueuse et éloquente allocution.

Antoine Hotz fit partie des autorités locales pendant 10 ans. De 1877 à 1887 il fut membre du Conseil général de la Municipalité de Neuchâtel.

Dans le domaine militaire il parvint au grade de lieutenant-colonel du génie en janvier 1885. Il était encore jusqu'à sa mort chef du groupe des mineurs III.

Nous aurions voulu donner à cette notice nécrologique plus de développement, mais les nécessités actuelles nous obligent de l'abrèger.

C'est un cordial au revoir que nous disons à ce cher confrère et ami, c'est un témoignage de regret que nous adressons à sa famille affligée au nom de la „Bauzeitung“ et des membres de la Société Suisse des ingénieurs et des architectes.

Eugène Colomb.

Miscellanea.

Automatische Umformerstation von 1200 Volt Spannung für Bahnbetrieb. Für die Energielieferung auf der Strecke St-Martin-East Trey der Milwaukee Electric Ry, auf der an Wochentagen nur alle zwei Stunden ein Zug verkehrt, dient eine sich nach Bedarf automatisch einschaltende und wieder ausschaltende Umformerstation. Solche automatische Stationen sind zwar in den letzten Jahren in Amerika, namentlich für Beleuchtungsnetze, schon verschiedentlich zur Anwendung gekommen, jedoch stellt die vorliegende die erste dieser Art für eine Spannung von 1200 Volt dar. Die Maschinengruppe besteht aus zwei in Serie geschalteten Einanker-Umformern von je 300 kW Leistung und 600 Volt Gleichstrom-Spannung. Die Gruppe wird durch ein Kontakt-Voltmeter in Betrieb gesetzt, sobald die Spannung im Fahrdrat der Strecke



Antoine Hotz
Ingénieur

25 décembre 1843

8 mars 1918

unter 950 V sinkt und wird mittels eines Zeitrelais wieder abgeschaltet, wenn der abgegebene Strom unter 25 A sinkt. Um zu verhindern, dass diese Abschaltung beim Halten des Zuges an einer Station erfolgt, tritt das Relais erst nach fünf Minuten in Wirkung.

Die mit dieser automatischen Station erreichten Ersparnisse an Betriebskosten, sowohl was Bedienung, als auch Leerlauf-Verbrauch anbetrifft, sind sehr erheblich. Dazu kommt noch, dass bei Neuanlagen durch zweckmässige Verteilung dieser Stationen unter Umständen wesentliche Ersparnisse bei der Anlage der Speiseleitungen erzielt werden können. — Ein ausführliches Schaltungsschema der Anlage bringt „Electric Railway Journal“ vom 14. Juli 1917.

Der Einfluss eines Kobalt-, Nickel- oder Kupfergehaltes auf den Rostangriff von Flusseisen ist von *H. T. Kalmus* und *K. B. Blake* untersucht worden.¹⁾ Zu den Versuchen, über die „Stahl und Eisen“ nach dem „Journal of Industrial and Engineering Chemistry“ berichtet, wurde als Ausgangsmaterial sehr reines Flusseisen verwendet; die Zusatzmetalle Kobalt, Nickel und Kupfer waren ebenfalls von hohem Reinheitsgrad. Das Umschmelzen erfolgte in Graphitiegeln, die mit Magnesit ausgekleidet waren, was aber eine beträchtliche Kohlenaufnahme (0,01 bis 0,48%) nicht zu verhindern vermochte. An Nickel oder Kobalt wurden jeweiligen 0,25 bis 3,0%, an Kupfer 0,25 bis 1,0% hinzugesetzt. Das Material wurde in Stäben von 3,2 cm Durchmesser und 10 bis 15 cm Länge gegossen, und aus diesen Scheibchen geschnitten, die in Holzrahmen während 6 bis 11 Monaten den atmosphärischen Einflüssen ausgesetzt wurden. Bei diesen Proben konnte eine rostschützende Wirkung des Nickel-, Kobalt- oder Kupferzusatzes einwandfrei festgestellt werden. Eine gleichzeitig geprüfte, von der American Rolling Mill Company gelieferte Probe liess hingegen merkwürdigerweise eine rostschützende Wirkung nicht erkennen, worüber die Verfasser eine befriedigende Erklärung noch nicht zu geben vermögen. Bemerkenswert sei nur, dass es sich bei den letztgenannten Proben um gewalztes Material handelte, das einen Kohlengehalt von 0,01% aufwies.

Hölzerne Dreigelenk-Bogenbrücke. Für die gegenwärtig im Bau befindliche Staatsstrasse zwischen San Francisco und der 350 km nördlicher, ebenfalls an der Westküste gelegenen Stadt Eureka müssen im nördlichen Mendocino-Gebiet zahlreiche tiefe Schluchten überbrückt werden. So wird z. B. der Rock-Creek mittels einer Dreigelenk-Bogenbrücke überschritten, die weniger durch ihre nur 46 m betragende Spannweite, als infolge ihrer Ausführung aus Holz bemerkenswert ist. Massgebend für die Wahl dieses Baustoffes statt Eisen oder Beton waren einerseits die Transport-schwierigkeiten, andererseits das Fehlen von geeignetem Sand und Kies in der Nähe der Baustelle. Die beiden Trägerhälften wurden nach „Eng. News Record“, die den Bauvorgang näher beschreiben, in horizontaler Lage am Ufer erstellt und sodann mittels Kabeln in ihre Lage gebracht. Die Länge der Brückenfahrbahn beträgt 75 m, ihre Breite 5,5 m. Für die Berechnung des Bogens wurde eine Last von 500 kg/m² Fahrbahn, für jene der Fahrbahn ein Fuhrwerk mit einem Vorderachs-gewicht von 5 t, einem Hinterachs-gewicht von 10 t und 3 m Radstand angenommen.

Rodin-Museum und Rodin-Haus in Paris. Noch vor dem Tode Rodins ist durch eine grosse Schenkung des Meisters an den französischen Staat ein Rodin-Museum gegründet worden, das im Palais Biron untergebracht wurde. Ihm ist nunmehr ein Rodin-Haus in Meudon, einem Vorort von Paris, an die Seite getreten, in dem Briefe, literarische Erzeugnisse des Meisters und über ihn, Skizzen und andere persönliche Erinnerungen aufbewahrt werden. Vorbilder hierfür waren, wie die „Deutsche Bauzeitung“ berichtet, das Goethe-National-Museum in Weimar und das Shakespeare-Haus in Stratford on Avon. Die Errichtung des Rodin-Hauses erfolgt durch die französische Regierung im Einvernehmen mit der Pariser Akademie der Künste.

La Loutre-Staudamm im St-Maurice River. Bei La Loutre am St-Maurice River in Canada wird gegenwärtig an der Erstellung eines Stausees gearbeitet, der bei einem Fassungsvermögen von 4500 Mill. m³ nach dem Assuan-Stausee am Nil und dem Gatun-Stausee am Panamakanal den drittgrössten künstlichen Stausee der Welt darstellen wird. Er wird gestatten, für sämtliche unter-

halb gelegenen Kraftwerke die Niederwassermenge zu verdoppeln. Die Kosten des nach „Engineering“ schon ziemlich weit vorgeschrittenen Baues werden auf 7,5 Mill. Franken zu stehen kommen.

Ausbau des Königsberger Seekanals. Im Anschluss an den mit einem Kostenaufwand von 30 Mill. Mark beschlossenen Bau eines städtischen Handels- und Industriehafens soll auch der in den Jahren 1889 bis 1901 erstellte Seekanal alsbald nach Kriegsende von 6,5 m auf 8 m vertieft werden, d. h. auf die für die Schiffsfahrts-trasse Stettin-Swinemünde geplante Tiefe, sowie entsprechend verbreitert werden. Die Kosten sind auf 14,2 Mill. Mark veranschlagt, während die Bauausführung etwa sechs Jahre beanspruchen wird.

Drahtlose Telegraphie. Wie „Electrical Review“ berichtet, sind von Nauen und andern deutschen radiotelegraphischen Stationen abgegebene Zeichen nachts von verschiedenen Stationen auf Neu-Seeland wahrgenommen worden, d. h. in einer Entfernung von 19300 km. Dieses bemerkenswerte Ergebnis wird auf die dortige Anwendung des „Ultra-Audion“-Empfängers von de Forest zurückgeführt.

Konkurrenzen.

Bauten für das Kraftwerk Mühleberg. Der Verwaltungsrat der Bernischen Kraftwerke A.-G. eröffnet unter den im Kanton Bern eingebürgerten oder seit 1. Juli 1914 dort niedergelassenen Architekten einen Wettbewerb zur Erlangung von Entwürfen für die architektonische Gestaltung des Kraftwerks Mühleberg. Die Aufgabe erstreckt sich auf die äussere Gestaltung von Maschinenhaus, Schalthaus, Absperrwerk mit Strassenbrücke, Schiffsaufzug und Einlauf-turm des Grundablass-Stollens. Als Einlieferungstermin ist der 31. Mai 1918 festgesetzt. Das Preisgericht besteht aus den Herren Dr. F. Bühlmann, Präsident des Verwaltungsrates, und Ed. Will, Direktor der Bernischen Kraftwerke, Prof. G. Gull, Architekt in Zürich, Prof. G. Narutowicz, Ingenieur in Zürich, und Architekt Werner Pfister in Zürich. Zur Prämiiierung von höchstens fünf Entwürfen verfügt das Preisgericht über den Betrag von 10 000 Fr., der unter allen Umständen zur Verteilung gelangt. Ausserdem stehen ihm weitere 5000 Fr. für die Erhöhung der Prämien-summe oder den Ankauf weiterer Entwürfe zur Verfügung. Das Programm und die Unterlagen können vom 15. April an bei der Bau-Abteilung der Bernischen Kraftwerke, Viktoriaplatz 3 in Bern, gegen Erlag von 50 Fr. bezogen werden, die bei der Einreichung eines Projektes zurückerstattet werden.

Berichtigung.

Im Aufsatz „Der Förderbetrieb beim Ausbau des II. Simplon-Tunnel“ ist auf Seite 126 (Nr. 11 vom 16. März 1918) die Legende zum vierten Bilde von Abbildung 34, rechts unten, wie folgt zu berichtigen: Der 4. Kleinzug mit Mauerung und leeren Wagen ist abgefahren; es stehen noch „Berge“ da, die fertig abgeladen werden, während der 1. Kleinzug für die nächste Schicht mit dem Rest der Mauerung bereit gestellt wird. Ferner ist auf Seite 137 (Nr. 12 vom 23. März 1918), linke Spalte, in der 13. Zeile nach der Tabelle, zwischen K und dem Zahlenausdruck das Zeichen > ausgefallen.

Redaktion: A. JEGHER, CARL JEGHER.
Dianastrasse 5, Zürich 2.

Vereinsnachrichten.

**Gesellschaft ehemaliger Studierender
der Eidgenössischen Technischen Hochschule in Zürich.**

Stellenvermittlung.

Gesucht für die Bauleitung einer grösseren Brücke (Schweiz) *Ingenieur*, deutsch und französisch sprechend, mit mehrjähriger Baupraxis speziell in pneumatischen Fundationen. (2115)

Gesucht ein *Maschinen- und Elektro-Ingenieur* als Lehrer an ein schweizerisches Technikum. (2117)

Ingénieur-mécanicien, pour bureau de prix de revient, d'outillages et machines, est demandé de suite dans usine importante de Genève. (2118)

Gesucht für das Brückenbaubureau einer Bahnverwaltung ein jüngerer *Ingenieur* mit etwas Erfahrung in der Berechnung und Projektierung von eisernen Brücken, womöglich mit Werkstätten-Praxis. (2119)

Auskunft erteilt kostenlos

Das Bureau der G. e. P.
Dianastrasse 5, Zürich.

¹⁾ Vergleiche auch die Notiz „Ueber den Einfluss eines Kupferzusatzes auf das Rosten von Eisen“ auf Seite 143 letzter Nummer (23. März 1918).